

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Formations

## Rapport d'évaluation

### Master Management de la performance et des risques par l'approche qualité- sécurité-environnement (Maperia)

- Université Blaise Pascal - UBP

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Formations

*Pour le HCERES,<sup>1</sup>*

Michel Cosnard, président

---

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

<sup>1</sup> Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

## Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Sciences et technologies

Établissement déposant : Université Blaise Pascal - UBP

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Le master *Management de la performance et des risques par l'approche qualité-sécurité-environnement (Maperia)* s'inscrit dans le champ de formation *Sciences et technologies* de l'Université Blaise Pascal - UBP. La formation, à vocation professionnelle, a une certaine ancienneté puisqu'elle existe depuis 1992 (depuis 2008 dans sa forme actuelle). Elle associe l'Université Blaise Pascal (à Aubière) et la Chambre de Commerce et de l'Industrie (CCI) de Moulins-Vichy (IEQT). Ce master *Maperia* ne comporte ni options ni parcours. Il accueille principalement en première année des étudiants ayant de façon très large une L3 scientifique (biologie, mécanique, chimie, ...). Ses effectifs sont en moyenne de 22 et 24 étudiants respectivement en M1 et M2.

La formation vise à donner aux étudiants des connaissances transversales telles que le management de la qualité, mais également des notions du développement durable, de gestion de crise, de management des personnels et de la science de la mesure. La formation proposée est très généraliste, limitée d'un point de vue scientifique, mais apparaît néanmoins en adéquation avec les besoins des entreprises. Les enseignements sont assurés majoritairement par des professionnels (70 %) avec une part très importante de consultants. Les débouchés professionnels se situent dans les entreprises privées et publiques motivées par une démarche qualité-sécurité-environnement (QSE).

## Synthèse de l'évaluation

Le master *Maperia* est une formation par alternance, mais sans apprentissage, généraliste et attractive, proposant une formation professionnalisante dans le domaine Qualité/Sécurité/Environnement (QSE). La formation est pérenne et ancrée dans le paysage régional, les effectifs stables et l'insertion professionnelle des diplômés satisfaisante. Néanmoins des points faibles pourraient être facilement corrigés, en particulier la part trop importante de consultants dans les enseignements (au détriment de représentants industriels), le portage de la formation par une unique personne ne donnant aucun enseignement dans la formation, le manque d'implication dans le domaine QSE de la part de l'équipe universitaire et des liens peu évidents entre le M1 et le M2. A noter un dossier très honnête et complet, mais parfois compliqué (redondances et données dans des mauvaises rubriques).

### Points forts :

- Bonne insertion professionnelle et bon suivi des diplômés.
- Formation visible, effectifs stables et satisfaisants, nombreux dossiers de candidatures.
- Environnement favorable pour la formation, solides relations avec les entreprises de la région Auvergne, peu de concurrence.
- Certifications linguistiques.

Points faibles :

- Part trop importante de consultants (et peu de « vrais » industriels) parmi les intervenants extérieurs et enseignements scientifiques peu présents.
- Portage de la formation reposant presque uniquement sur une personne qui n'intervient d'ailleurs dans aucun des enseignements du master.
- Adossement à la recherche très peu présent.
- Enseignants et/ou chercheurs peu motivés par le tutorat des stages et des projets de M1, et pas assez impliqués dans le QSE (essentiellement dans les techniques de mesures).

Pour l'amélioration continue de la formation, plusieurs recommandations sont à formuler. Il semblerait que le master 2 soit essentiellement piloté par la CCI. Il serait souhaitable de renforcer fortement les liens M1-M2 et veiller à ce que l'UBP ait bien le pilotage des deux années de master. Cela passerait également par la réduction du nombre de consultants au profit de personnes en poste en entreprise, mais aussi par l'implication plus grande des enseignants-chercheurs de l'UBP, par exemple dans le suivi des stages et des projets tuteurés étudiants. La création d'un module scientifique de 5 ECTS plus scientifique qui ne soit pas limité au seul thème technique/mesure serait un point très bénéfique ; cela pourrait se faire si le module stage du S2 ne permettait de valider que 15 ECTS (au lieu des 20 ECTS actuels, qui sont probablement trop importants).

## Analyse

<p>Adéquation du cursus aux objectifs</p>	<p>Le master <i>Maperia</i> existe depuis 2008 dans sa forme actuelle. Il est porté par l'Institut européen de la qualité totale (IEQT) qui est une structure qui associe la Chambre de Commerce et de l'Industrie (CCI) de Moulins-Vichy et l'UBP. Le master est géré indépendamment par l'Université Blaise Pascal (UBP) à Aubière (pour le M1) et par l'IEQT de Vichy (pour le M2). Les étudiants effectuent ainsi le M1 intégralement à Aubière et le M2 à Vichy. Les objectifs visent à former des professionnels assez polyvalents dans le domaine QSE avec une prédominance management QSE. Le master <i>Maperia</i>, comporte une seule spécialité sans options ni parcours. Il est accessible à un titulaire de toute licence scientifique chimie, physique, biologie, mécanique ou diplôme équivalent. Le master <i>Maperia</i> est une formation transversale qui accueille essentiellement des L3 scientifiques, mais aussi des étudiants d'autres formations initiales. Il aurait été intéressant de joindre au dossier l'origine des étudiants.</p> <p>Les deux années de master sont toutes deux organisées sur la base d'un tronc commun de 392 h avec 8 UE pour 40 ECTS ainsi qu'un stage (de 16 à 20 semaines (20 ECTS)). Le volume horaire est cohérent, mais uniquement basé sur des CM et TD également répartis. Il paraît regrettable qu'aucune heure ne soit réservée à des TP. La part des stages (stage en M1 et alternance en M2) représente ainsi de très forts crédits ECTS (1/3 du total) ce qui est très favorable à la réussite des étudiants. Le M1 est consacré à l'enseignement du management QSE. Le M2 souvent réalisé en alternance s'appuie sur les notions du développement durable, de la gestion de crise, du management des hommes et de la science de la mesure. Le lien entre M1 et M2 n'est pas implicitement décrit dans le dossier.</p> <p>Les compétences attendues sont très largement disciplinaires avec néanmoins quelques compétences scientifiques et quelques compétences transversales (organisationnelles et relationnelles). La formation proposée est ainsi très généraliste, limitée d'un point de vue scientifique, mais apparaît en adéquation avec les besoins d'entreprises. Les enseignements sont assurés majoritairement par des professionnels (70 %), mais également par des universitaires (30 %). A noter la part importante d'intervenants extérieurs professionnels ayant un rôle uniquement de consultant. Il est intéressant de noter que l'enseignement de l'anglais professionnel est assez important et présent sur les deux années (35 h en M1 et 28h en M2).</p>
---	--

<p>Environnement de la formation</p>	<p>Le master <i>Maperia</i> s'inscrit dans le champ de formation <i>Sciences et technologies</i> de l'Université Blaise Pascal. Une convention de partenariat lie les deux partenaires du master <i>Maperia</i> (Université Blaise Pascal et CCI de Moulins-Vichy).</p> <p>Ce master semble bien positionné dans son environnement. Par contre, le nombre assez important de masters dans le domaine QSE crée une concurrence non négligeable. Les responsables en ont conscience et c'est pourquoi le nombre de candidats est volontairement limité à 20-25 par année afin d'avoir la meilleure insertion professionnelle possible.</p> <p>Un partenariat industriel ou dans le secteur des services est important et facilite l'accueil de stagiaires. Il est dommage que ce lien ne se soit pas tissé aussi pour les enseignements en master, car les interventions professionnelles ne semblent être généralement effectuées que par des consultants. Quelques liens existent également avec la LP <i>Animateur qualité, sécurité, environnement</i> (AQSE) locale : participation au Conseil de Perfectionnement de cette dernière et quelques intervenants communs avec le master <i>Maperia</i>.</p> <p>En région Auvergne deux formations BAC+4 BAC+5 dans le domaine QSE existent également et sont gérées par l'IEQT Vichy et l'IUT de Montluçon. Elles débouchent par contre sur des diplômes RNCP niveau 1 et 2 (<i>Management durable QSE</i> et <i>Manager des risques</i>) et qui posent donc des problèmes de reconnaissance par les entreprises. Il aurait été intéressant de connaître le flux d'étudiants venant du Titre Certifié Niveau II (pouvant être réalisé après l'obtention de la licence professionnelle AQSE locale) et pouvant alimenter le master 2 <i>Maperia</i>.</p>
<p>Equipe pédagogique</p>	<p>L'enseignement est dispensé à 70 % par des intervenants extérieurs, à 20 % par des enseignants et/ou chercheurs et à 10 % par un PAST (professeur associé). A noter que la plupart des vacataires extérieurs sont des consultants, ayant certes une connaissance de l'entreprise, mais ce ne sont pas des industriels de terrain. Cela peut poser des problèmes de pertinence de certains de ces enseignements. La partie dispensée par les enseignants-chercheurs est uniquement basée sur des outils généraux, les sciences de la mesure et du contrôle. Il est regrettable qu'aucun sujet touchant au QSE ne soit enseigné par des universitaires.</p> <p>Il y a par ailleurs une ambiguïté quant à la gestion du master. Il est indiqué dans le dossier que le pilotage de la formation est assuré par un universitaire responsable de la formation (n'intervenant curieusement pas dans les enseignements) secondé par un PAST et par les responsables de l'IEQT Vichy. Or à la lecture du dossier, il s'avèrerait plutôt qu'il s'agisse d'un pilotage indépendant des deux années (M1 par l'Université Blaise Pascal et M2 par l'IEQT Vichy). Cela avait déjà été souligné lors de la précédente évaluation par l'AERES.</p> <p>Un problème très sérieux de manque de motivation de la part des intervenants professionnels ou universitaires a également été indiqué dans le dossier concernant le tutorat des stages et des projets de M1. Cela induit une charge très importante de suivi des stages et de lecture des rapports pour le responsable de la formation. Cela est d'autant plus incompréhensible que l'équipe de formation de l'établissement est composé de huit enseignants et/ou chercheurs et d'un PAST qui interviennent sur les parties scientifiques et techniques du futur métier. D'après le dossier un manque de compétences QSE de ces universitaires intervenants dans la formation serait à l'origine du manque de motivation. On retrouve ici la faiblesse de l'adossement recherche de la formation. Une répartition entre ces neuf personnes des 20-25 stages de M1 ne se traduirait pourtant que par deux-trois suivis de stagiaires. Un changement important dans le pilotage des stages est à entreprendre. Il serait en conclusion intéressant de comprendre pourquoi des enseignants-chercheurs ne s'impliquent pas plus dans le suivi des stages, car les raisons invoquées dans le dossier ne sont pas recevables.</p>
<p>Effectifs et résultats</p>	<p>Même si d'après le dossier le nombre de dossiers dépasse chaque année les 100 candidatures, les effectifs sont volontairement limités à 20-25 étudiants pour permettre un meilleur suivi pédagogique et une bonne insertion professionnelle. 20 % des étudiants entrant en master 1 <i>Maperia</i> sont en formation continue, 60 % provient d'une L3 très majoritairement de l'Académie et 10-15 % proviennent d'un autre master majoritairement hors Académie. A noter une forte augmentation en 2014/2015 de l'inscription en master 1 <i>Maperia</i> d'étudiants venant d'un autre master 1 ou 2. Il est à</p>

	<p>noter que les effectifs sont assez stables sur les cinq dernières années et les taux de réussite avoisinent les 100 % (96,5 % en 2012/2013 pour le M2).</p> <p>L'insertion professionnelle des diplômés est suivie après 6 et 30 mois, conjointement par le service Insertion Professionnelle de l'UFR ST et l'Observatoire des Etudes et de la Vie Professionnelle (OEVV) de l'UBP. Une enquête interne est également menée par les responsables du master (UBP et IEQT). Les poursuites d'études sont quasi inexistantes (trois poursuites d'études vers un autre master).</p> <p>Le délai d'accès au premier emploi est inférieur à 6 mois pour 86 à 100 % des diplômés ayant répondu (moins de 53 % de taux de réponse cependant, ce qui est largement perfectible), majoritairement en CDI et dans une entreprise privée, pour un niveau cadre à environ 75 %. Le master <i>Maperia</i> répond aux attentes des entreprises à la réalité du monde du travail puisque 80 % des diplômés ont trouvé un emploi en adéquation avec la formation. Le bilan est donc très positif, mais l'amélioration des taux de retour des enquêtes reste un objectif à atteindre.</p>
--	---

Place de la recherche	<p>Les métiers visés n'ont que très peu de lien avec le domaine de la recherche. Une grande majorité des étudiants travaillent dans des entreprises privées ou dans des organismes publics.</p> <p>Quelques rares enseignants-chercheurs participent également à la formation et à son pilotage. Cependant certains étudiants ont pu trouver des stages au sein de laboratoires de recherche qui ont une démarche volontaire en sécurité, management de la qualité, ou risques environnementaux, et qui veulent répondre aux exigences et normes concernées.</p>
Place de la professionnalisation	<p>La place de la professionnalisation est très conséquente, une part importante des enseignements étant assurée par des professionnels (70 %). En M2, l'alternance (sous forme de contrat de professionnalisation) atteste des objectifs du master. Il aurait cependant été intéressant de développer cette partie dans le dossier.</p> <p>La fiche RNCP est de qualité et de lisibilité correcte.</p>
Place des projets et stages	<p>Un bureau des stages et l'application PStages via l'ENT (Espace numérique de travail) existent depuis plusieurs années afin de faciliter aux étudiants la recherche d'un stage. Les responsables reçoivent eux aussi de très nombreuses offres.</p> <p>Deux stages font partie de la formation : quatre à six mois en M1 et cinq mois en M2 par alternance (quatre semaines de cours/quatre semaines de stages). Le M2 est réalisé à 90 % sous forme de contrat professionnel et à 10 % en formation initiale. Aucun élément dans le dossier ne permet de comprendre comment fonctionne ce M2 avec un double public alternant et initial.</p> <p>L'évaluation des stages se fait également classiquement sous forme de compte-rendu écrit, d'un oral de présentation et d'une évaluation par le maître de stage.</p> <p>Un projet tuteuré est réalisé en groupe en M1 et M2 sur une période de 20 jours. Il n'est pas mentionné dans le dossier plus d'élément sur la nature de ce projet ni les modalités de notation. La valeur du stage de M1 (16 semaines) étant très élevée (20 ECTS), il conviendrait de diminuer ce dernier à 15 ECTS. Cela passerait par l'ajout d'un module scientifique de 5 ECTS.</p>
Place de l'international	<p>Six étudiants étrangers ont suivi la formation ces quatre dernières années via essentiellement la procédure Campus France. La part des dossiers de candidature Campus France reçus a triplé depuis 2012/2013 et est voisine de 100 dossiers /an pour des admissions M1 ou M2.</p> <p>Par contre il y a très peu de mobilité sortante (deux stages en M1 seulement) malgré l'existence d'un service des Relations Internationales et de possibilités de bourses d'études, et aucune en M2 en raison du rythme d'alternance. La mobilité vers l'international reste pour les responsables un point à améliorer. Par ailleurs, quatre étudiants ont utilisé le dispositif VIE (Volontariat International en Entreprise) pour aller travailler à l'étranger après l'obtention du diplôme.</p> <p>La politique de la formation en matière de langue est limitée à l'anglais</p>

	<p>en M1 et à l'anglais professionnel en M2. Le choix d'une deuxième langue n'existe pas. Les cours d'anglais sont dispensés en M1 et M2 sous forme d'anglais professionnel et des certifications type TOEIC, TOEFL, CAMBRIDGE, BULATS sont proposées aux étudiants.</p>
<p><b>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</b></p>	<p>Le recrutement est effectué sur dossier voire également sur entretien individuel si le dossier mérite des éclaircissements. Un tableau récapitulatif est présenté dans le dossier et montre que les candidatures n'émanent pas uniquement de formations locales (16 %), mais aussi nationales (55 %) et étrangères (29 %), ce qui montre une bonne lisibilité de la formation. Il n'y a pas de dispositifs de mise à niveau en M1, néanmoins la quasi-totalité des étudiants de M1 poursuivent en M2.</p> <p>La VAE/VAP est également possible et d'ailleurs très utilisée (93 diplômés depuis 1998/99) pour obtenir des validations partielles ou totales via l'appui du service formation permanente de l'Université Blaise Pascal.</p>
<p><b>Modalités d'enseignement et place du numérique</b></p>	<p>Les enseignements sont dispensés en présentiel sous forme de CM/TD (groupes de travail, échange d'expériences, études de cas...) avec des visites d'entreprises, des projets et des stages. Les étudiants en formation continue éloignés géographiquement peuvent recevoir les cours à distance (fichiers PDF).</p> <p>Des dispositifs sont mis en place en fonction des cas de figure (formation continue, VAE/VAP (assez utilisée), salariés, étudiants en situation de handicap, sportifs de haut niveau). Les étudiants disposent d'une plateforme collaborative (Espace Numérique de Travail) permettant classiquement de déposer des cours, annales, et autres documents.</p> <p>L'apprentissage n'existe pas, mais le M2 peut être suivi sous forme de contrat de professionnalisation. Une réflexion est engagée par ailleurs sur l'utilisation d'outils d'enseignement à distance pour les étudiants ayant des contraintes géographiques en particulier.</p>
<p><b>Evaluation des étudiants</b></p>	<p>Les modalités de contrôle des connaissances (MCC) sont définies et actualisées chaque année et disponibles sur l'ENT et la plateforme de l'IEQT. Pour le M1, il y a une session d'examens à la fin du S1 et à la fin du S2 et possibilité d'une seconde session organisée en septembre. Pour le M2, la première session est organisée en début septembre et la seconde session fin septembre. Pour quelques cours un contrôle continu a été mis en place en plus des examens terminaux.</p> <p>Chaque semestre comporte classiquement 30 ECTS qui doivent être validés. Les UEs sont compensables et capitalisables par semestre. La compensation annuelle peut aussi avoir lieu. Le dossier ne mentionne par contre pas de notes plancher ou de moyenne minimum à obtenir par exemple dans l'UE stage.</p>
<p><b>Suivi de l'acquisition des compétences</b></p>	<p>La fiche RNCP annexée au dossier d'autoévaluation indique précisément les compétences que l'étudiant doit acquérir à l'issue de sa formation. Des évaluations régulières (écrits et oraux, soutenances de projets et de stages, contrôles continus ou terminaux) permettent de savoir si l'étudiant a ou non validé les compétences à acquérir de l'UE.</p> <p>Un livret d'alternance électronique a été mis en place pour le suivi des compétences des étudiants. Ce dispositif permet un dialogue entre tuteurs enseignants et tuteurs entreprise ainsi qu'un bon suivi des étudiants.</p> <p>Par ailleurs, des grilles d'évaluation des stages sont mises à disposition des tuteurs entreprise pour noter l'étudiant sur les compétences qu'il doit avoir acquises.</p>
<p><b>Suivi des diplômés</b></p>	<p>Un suivi des diplômés est réalisé après six mois par le bureau des stages afin de suivre l'insertion professionnelle. Il complète les enquêtes de l'observatoire des Etudes et de la Vie Professionnelle réalisées 30 mois après la sortie des diplômés. Les responsables du master (UBP et IEQT) affinent également ces chiffres avec des données plus complètes.</p>
<p><b>Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation</b></p>	<p>Un Conseil de perfectionnement (en M1) et un Conseil pédagogique de l'IEQT Vichy (en M2) existent pour évaluer l'organisation et le contenu de la formation ainsi que les besoins exprimés par les industriels. La fréquence de ces deux conseils n'est pas indiquée dans le dossier. Leurs compositions sont classiques : responsables et principaux intervenants de la formation (professionnels et universitaires), mais il n'y a par contre aucun représentant des étudiants. Les interactions M1-M2 ne sont pas</p>

	<p>clairement définies.</p> <p>Un conseil de perfectionnement unique pour l'ensemble du master (M1-M2) incluant également des représentants des étudiants permettrait un pilotage plus efficace de la formation et permettrait de nouer davantage de liens entre les deux années qui sont gérées actuellement de manière indépendantes.</p> <p>Un second moyen d'évaluation de la formation existe : il est basé sur des évaluations données par les étudiants, par les intervenants, mais également par les anciens diplômés à travers les enquêtes d'insertion. Elles sont discutées avec les différents intervenants dans un but d'amélioration continue des pratiques pédagogiques.</p>
--	---

# Observations de l'établissement

**UFR Sciences et Technologies**

**Intitulé de la mention du diplôme : Master Management de la Performance et des Risques  
par l'Approche Qualité-Sécurité-Environnement**

Nous remercions le comité d'experts HCERES pour son travail très important et très fouillé concernant l'évaluation du master Maperia menée en 2015. Nous avons bien pris connaissance de l'ensemble du rapport. Nous souhaitons apporter quelques remarques sur les principaux commentaires des experts, notamment sur les points faibles.

- *Part trop faible des industriels comme intervenants* : cette remarque est prise en compte pour le futur master QHS (Qualité, Hygiène, Sécurité)
- *Le responsable ne donne pas d'enseignement dans le master* : Ceci sera corrigé pour le futur master QHS
- *Equipe universitaire peu impliquée dans le domaine QSE (interventions, suivi de stages et de projets)* : ceci provient du fait que le master Maperia destine au monde de l'entreprise au détriment du monde de la recherche, d'où des EC peu impliqués. Les quelques EC qui interviennent dans l'actuel master Maperia enseignent sur des aspects scientifico-techniques relatifs au contrôle qualité. Nous estimons que la part d'EC est suffisante pour apporter les connaissances et compétences nécessaires au métier futur des étudiants. Nous solliciterons cependant les collègues plus ouvertement pour le suivi des projets tuteurés et des stages
- *Lien peu évident entre le M1 et le M2* : ceci sera corrigé pour le futur master QHS. Les interventions en QSE seront lissées sur les deux années.
- *Adossement à la recherche peu présent* : difficile de "faire mieux" que l'existant eu égard au programme et aux spécificités du métier de manager QSE
- *Renforcer le partenariat UBP-CCI Moulins-Vichy* : Une convention de partenariat est actuellement en cours de validation
- *Création d'un module scientifique de 5 ECTS qui ne soit pas limité au seul thème technique/mesure* : nous sommes dubitatifs sur ce point car nous considérons que le bagage scientifique acquis au niveau L3 est suffisant pour le métier QSE. Nous devons de plus laisser une part importante aux enseignements "cœur de métier". Nous prenons en compte cependant cette remarque et trouverons une solution qui soit satisfaisante.

Clermont-Ferrand, le 10 mai 2016

Le Président de l'Université Blaise Pascal,

  
Mathias BERNARD